

M. YOUNG (Weyburn): Ils peuvent l'acheter en Rhodésie.

M. CAHAN: Ils ne pourraient le faire.

M. YOUNG (Weyburn): Si nous refusons de leur vendre notre amiante brute, ils nous diront simplement de la garder, et ils se procureront leur matière première ailleurs.

M. CAHAN: Où?

M. YOUNG (Weyburn): En Rhodésie.

M. CAHAN: L'honorable député devrait apprendre les éléments du commerce de l'amiante. Il n'en sait rien du tout.

M. YOUNG (Weyburn): Plus que cela, mon honorable ami dit, et ses collègues ont prétendu maintes fois, que nous ne devrions pas exporter nos produits minéraux à leur état naturel, mais que nous devrions les transformer ici en produits finis. Dans la mise en valeur d'une mine c'est le prospecteur qui intervient le premier et le moyen de l'encourager, d'après eux, serait de relever les droits sur ses pics et ses pelles, sur ses chaussures et ses vêtements, ce qui ajouterait à ses frais lorsqu'il s'agirait de délimiter une concession minière. C'est ainsi qu'ils voudraient favoriser le prospecteur. Après qu'il aura établi son titre à une concession et l'aura vendue à un syndicat d'exploitation, mes honorables amis d'en face ajouteraient un droit sur toutes les machines dont ce syndicat aurait besoin pour faire une mine de cette propriété.

L'hon. M. CHAPLIN: Et imposer les certificats d'action; c'est ce que ce gouvernement a fait.

M. YOUNG (Weyburn): Pour une seule installation d'extraction une compagnie minière d'Ontario a dû acquitter jusqu'à \$70,000 en droits. Mes honorables amis d'en face estiment que cela ne suffit pas; ils relèveraient ces droits à un point tel qu'il serait pour ainsi dire impossible de mettre en valeur les gisements miniers que nous avons au pays. C'est ainsi qu'ils favoriseraient l'expansion de notre industrie minière. Ensuite, si le syndicat minier, triomphant de cet obstacle, parvient à extraire du minerai de la mine et qu'il ait une chance de vendre ce minerai à l'étranger, mon honorable ami de Vancouver-Centre dirait: "Non, vous ne pouvez exporter votre minerai à l'étranger; il faut que vous érigiez un fondeur ici pour séparer ce minerai en Canada". Et, toujours à titre d'encouragement, il imposerait un droit sur les machines de ce fondeur? C'est de cette façon que les honorables messieurs d'en face comptent sur l'expansion de l'industrie minière canadienne au moyen de leur tarif protecteur.

[M. Cahan.]

Mon honorable ami a dit quelque chose de la balance favorable du commerce des Etats-Unis et de notre balance défavorable. Lorsque je lui ai demandé comment les Etats-Unis avaient été payés pour toutes les marchandises d'excédent qu'ils ont exportées, il me dit qu'ils avaient accepté de l'or. J'aimerais à savoir de lui si nous, les Canadiens, nous payons en or le solde débiteur de notre commerce avec les Etats-Unis.

L'hon. M. BENNETT: Certainement.

M. YOUNG (Weyburn): Assurément non.

L'hon. M. BENNETT: Si l'honorable député veut se renseigner auprès du ministre des Finances (M. Dunning), celui-ci lui dira exactement ce qui s'est passé depuis quelques mois.

M. YOUNG (Weyburn): Expédions-nous cet or hors du pays?

L'hon. M. BENNETT: Non, il nous faut faire des arrangements pour l'acheter. Lorsque je parle d'or, j'entends du numéraire.

M. YOUNG (Weyburn): L'année dernière nos exportations d'or ont été de 60 millions de dollars, et nos importations se sont élevées à environ la moitié de cette somme, ce qui laisse une exportation nette de quelque 30 millions de dollars.

L'hon. M. BENNETT: C'est bien cela.

M. YOUNG (Weyburn): Comment nous y prenons-nous pour annuler cette balance défavorable de commerce de 200 ou 300 millions de dollars? Nous nous en acquittons en marchandises ou en services, et non en or.

L'hon. M. STEVENS: Ou nous empruntons.

M. CAHAN: Nous en acquittons une partie au moyen d'emprunts contractés aux Etats-Unis.

M. YOUNG (Weyburn): Nous n'empruntons pas beaucoup à l'heure actuelle.

L'hon. M. STEVENS: Oui, nous empruntons, et même trop.

M. YOUNG (Weyburn): On nous a donné l'Australie comme modèle en nous conseillant de l'imiter à cet égard.

L'hon. M. BENNETT: Qui cela?

M. YOUNG (Weyburn): Le prédécesseur de mon honorable ami.

L'hon. M. BENNETT: C'est une réponse complète.

M. YOUNG (Weyburn): Il nous a dit de marcher dans les brisées de l'Australie; que ce pays allait construire un mur tarifaire élevé qui arrêterait les importations en ne permet-